



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DE JEAN-BAPTISTE

Église Saints-Martyrs-Canadiens, Paroisse Saint-Jean-Baptiste, 24 juin 2015

« Élus pour annoncer la Bonne Nouvelle »

Très chers frères et sœurs,

La plupart d'entre vous possédez une Bible. Si vous l'ouvrez, et je suis convaincu que vous le faites très souvent, vous trouverez probablement une page blanche entre les deux grandes parties de la Bible, c'est-à-dire entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Cela nous indique que nous passons d'une époque à une autre, d'un chapitre de l'histoire du salut à un autre. La page blanche est le signe que nous passons à du neuf. Dieu va écrire quelque chose de grand et de très beau sur cette page blanche.

Nous pouvons dire que cette page blanche, entre l'Ancien et le Nouveau Testament, c'est Jean-Baptiste. Ce grand prophète que nous reconnaissons comme le Précurseur, comme celui qui prépare le chemin du Seigneur, est en quelque sorte celui qui fait le pont entre les deux Testaments.

La Fête de Saint-Jean-Baptiste est célébrée le 24 de juin, six mois avant Noël. Trois mois plus tôt, c'était l'Annonciation à Marie. Avec elle, Jean est le seul saint dont on fête la naissance. Cela vient du fait que leur vie ne s'explique pas en dehors de leur référence à Jésus. Ils sont nés pour Jésus ; Marie pour être sa mère, Jean pour lui préparer la route. C'est avec eux que se réalise l'accomplissement des promesses de Dieu en faveur de son peuple.

Pour mieux comprendre le message de cet évangile, il faut aussi connaître la signification des noms. Celui de Zacharie signifie : « Dieu se souvient ». C'est important de nous en imprégner, car parfois nous avons l'impression que Dieu nous a oubliés. Quand on constate toute la violence qui s'exerce dans le monde, on se demande où est Dieu et ce qu'il fait. Aujourd'hui, Dieu nous dit

qu'il ne nous oublie pas. Il a toujours été du côté des opprimés et de tous ceux et celles qui souffrent. Il leur annonce que le mal n'aura pas le dernier mot. L'important, c'est de tenir bon et de rester fermes dans la foi. Dieu n'a jamais oublié son Peuple.

Le nom de Jean signifie « Dieu fait grâce ». Cela s'est réalisé ; Dieu a fait grâce à Elisabeth et Zacharie. Il leur a donné la joie d'avoir un fils, même s'ils étaient déjà avancés en âge. Dieu fait grâce à son peuple et à toute l'humanité. Il voit les souffrances de son peuple. Beaucoup de personnes sont enfermés dans la violence, la haine, l'égoïsme, la rancune, l'injustice. Cette situation ne fait qu'enfoncer l'humanité dans son malheur. Mais, comme il l'a fait au temps de Moïse, Dieu intervient pour lui ouvrir un chemin de libération. Au temps de Moïse, Dieu a libéré le peuple hébreu. Désormais, il va le faire pour tous les hommes et femmes de tous les temps.

La mission de Jean sera précisément d'annoncer et de préparer la venue du Sauveur. Dieu fait grâce, oui, mais sa grâce invite à la conversion, au retournement. On ne peut accueillir le Christ Sauveur qu'en accueillant le message de Jean Baptiste : « *Convertissez-vous* », disait-il. Et, en signe de cette conversion, il proposait un baptême de pénitence. Ce n'était pas le baptême chrétien que nous connaissons et avons reçu. C'était simplement une réponse aux gens qui demandaient à Dieu de les purifier de leurs péchés. Mais le plus important était à venir : « *Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera dans Saint-Esprit et le feu.* » C'est ainsi que Jean Baptiste a préparé la venue du Christ Sauveur. Il l'a montré aux foules de son temps et il les a envoyées vers lui. A la suite de Jean Baptiste, nous sommes appelés à préparer la venue du Sauveur dans nos vies, nos familles, nos associations, nos paroisses et nos divers lieux de travail et de loisirs.

Préparer les chemins du Seigneur, c'est enlever toutes les pierres qui font obstacles. C'est aplanir toutes les montagnes d'égoïsme ; c'est combler tous les fossés creusés par l'indifférence. Tout au long de son ministère, Jean insistait sur le partage, la justice et le respect de l'autre. C'était une première étape, car il fallait faire une place nette à celui qui s'en venait. Fêter la naissance de Jean Baptiste nous prépare à fêter celle de Jésus. C'est ce qui se passera à Noël. Mais nous ne devons pas oublier que c'est en nous, dans nos vies, que le Christ veut naître. Il nous envoie dans le monde pour annoncer à tous que Dieu fait grâce. Nous sommes nés pour être disciples de Jésus, pour préparer le cœur des hommes et des femmes à l'accueillir.

Notre mission à nous, c'est de travailler chaque jour à la réussite du projet de Dieu qui veut le salut de l'humanité. Dieu veut que l'humanité vive dans la paix et la justice. C'est en vue de cette mission que nous sommes invités à nous nourrir de la Parole du Christ et de son Corps. Dieu a besoin de chacun d'entre nous pour faire connaître son salut. Prions, pour qu'à l'exemple de Jean-Baptiste, nous osions proclamer l'avènement du Royaume. Nous le faisons d'abord par notre façon de vivre, par nos choix, nos attitudes et nos comportements, par notre témoignage de vie. Avant même d'ouvrir la bouche, nous en avons dit long sur la foi qui nous habite, sur la vision du monde qui sous-tend nos choix et sur la façon dont nous vivons les uns avec les autres en famille, en société. Nous proclamons aussi l'avènement du Royaume de Dieu par la Parole de Dieu, lorsque nous osons affirmer ouvertement notre foi au Christ, à l'Évangile, et révéler notre adhésion à cette Bonne Nouvelle.

Il me semble que nous sommes plus timides à le faire ces années-ci. Pourtant, il m'apparaît nécessaire que nous apprenions à témoigner de notre adhésion au Christ par la parole. Le pape Paul VI nous le rappelait déjà en 1975 lorsqu'il écrit : « *La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés* » (Evangelii nuntiandi, No. 22).

Saint-Jean-Baptiste nous en donne l'exemple. Il est un grand témoin, non seulement par son témoignage de vie, mais aussi par sa parole audacieuse pour inviter à la rencontre avec Jésus. Je crois que les temps que nous vivons, exigent que nous reconnaissons que nous sommes choisis, appelés, élus, tout comme Jean-Baptiste, pour pointer dans la bonne direction, dans la direction de Celui qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* », Jésus Christ.

Notre Québec a besoin d'entendre que Dieu est toujours l'allié, l'amoureux de l'humanité et l'Époux qui reste fidèle à son Église. Notre Québec a besoin de criants et de criantes, pour proclamer que pour Dieu « *rien n'est impossible* » (Lc 1, 37). Notre Québec a besoin d'entendre que Dieu continue de parler et d'agir au cœur du monde.

Je partage avec vous ma déception de la fermeture au culte de l'église saint Jean-Baptiste. Je suis déçu, mais pas triste. Un lieu de culte fait de pierres peut toujours dépérir ou devenir inhabitable, et ce, pour toutes sortes de raisons. Mais, le temple que nous sommes, fait de chair et de sang, lui, est bien vivant et se tient toujours debout. J'oserais même dire que le temple que nous sommes, habités par l'Esprit Saint, est d'autant plus vivant que le temple de pierres est périssable. Les pierres passent, mais le cœur demeure et la présence du Dieu vivant en nous est celle qui nous fait vivre.

Chers paroissiens et paroissiennes de Saint-Jean-Baptiste, que vous soyez de cette communauté locale des Saints-Martyrs-Canadiens, ou de Saint-Dominique ou de Saint-Jean-Baptiste, ou encore anciennement de Notre-Dame du Chemin, ou d'ailleurs, soyez des temples vivants, des témoins d'une Parole qui continue de déranger, de questionner et de nourrir votre communauté et notre Québec. Soyons l'écho qui prolonge, ici et maintenant, la voix de Jean-Baptiste.

En poursuivant cette célébration, demandons à notre saint Patron de veiller sur nous. Qu'il nous donne un peu de sa fougue et de son audace, de son courage pour annoncer la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile.

Dieu se souvient... il ne peut pas nous oublier. Nous sommes ses enfants bien-aimés. Puisse-nous affirmer avec conviction : « *Je me souviens que je suis élu pour annoncer la joie de l'Évangile en paroles et en actes à tous mes frères et sœurs. Il est là le chemin qui ouvre à l'espérance. Prenons-le ensemble encore et encore.*